Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 9 (2007)

Heft: 2

Rubrik: Agora // Voix libres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Investir pour épargner

Joachim Laumann // Lors de la journée de Macolin, Lukas Zahner a soulevé les trois grandes questions du débat sur l'éducation au mouvement et la promotion de l'activité physique.

▶ Comment sensibiliser les parents? Comment convaincre les politiques? Comment améliorer les cours d'éducation physique du premier cycle? La réponse est très simple: avec de l'argent! Non pas à coups de pots-de-vin, comme c'est parfois le cas dans les milieux économiques. Non, il s'agit bien d'argent, que, dans un premier temps, nous investissons et qu'ensuite nous récupérons: les gens doivent se rendre compte que la promotion de l'activité physique et du sport, si elle est ciblée, peut nous aider à freiner la spirale des coûts de la santé. Ils doivent reconnaître que les enfants et les adolescents qui aiment bouger ont de meilleures capacités d'apprentissage. Et il faut qu'ils comprennent qu'une société favorable à l'activité physique génère moins de coûts. Mais il faut qu'ils soient aussi disposés à financer la formation, l'engagement et la formation continue de personnes compétentes. Ce qu'ils ne font pas toujours, surtout lorsqu'il s'agit des premières années de scolarité de nos enfants.

L'efficacité des mesures mises en place dure généralement plus longtemps que la vie d'un politicien. Et malheureusement, il existe beaucoup d'opportunistes prompts à retourner leur veste: aujourd'hui, ils se font les chantres de l'activité physique et demain, ils flirtent avec l'idée d'économiser sur les leçons d'éducation physique. Toutefois, le nombre de décideurs qui défendent notre cause ne cesse d'augmenter. Mais cela seul ne suffira pas. La pression doit venir de l'opinion publique: une opinion publique que nous ne convaincrons ni par de simples manifestations, souvent réservées aux seuls initiés, ni par des campagnes d'affiches onéreuses, mais par l'utilisation optimale des ressources de temps dont nous disposons. Un enseignement de qualité et une école favorable au sport doivent devenir la norme (qeps). À nous de saisir chaque occasion, chaque conversation avec les parents et les politiques, pour leur expliquer concrètement ce qu'il nous est possible de réaliser. N'agir que sous la pression de mesures d'économie est contreproductif et ne témoigne pas d'une conviction profonde.

La crédibilité de notre cause dépend donc de chaque personne concernée par l'activité physique et le sport. Seule une telle prise de conscience permettra à l'éducation au mouvement et à la promotion de l'activité physique de devenir naturelles dans notre société. //

› *Joachim Laumann est président de l'Association suisse d'éducation physique à l'école (ASEP). Contact: joachim.laumann@svss.ch*

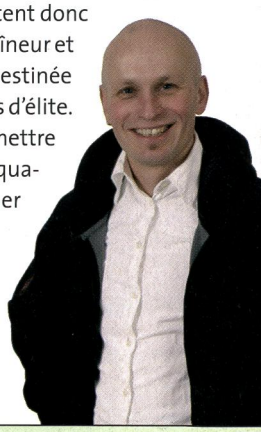
Les meilleurs entraîneurs pour la relève!

Adrian Bürgi // Tel est le mot d'ordre servant de programme aux 12 éléments de la réussite de Swiss Olympic. Mais qu'est-ce qu'un bon entraîneur de la relève et quelles doivent être ses compétences?

▶ S'agissant des compétences, la réponse est simple: en tant que généraliste prédisposé à l'action et doté de connaissances techniques actualisées, éprouvées, applicables et ciblées en fonction de ses tâches, un bon entraîneur (de la relève) doit aimer diriger. En outre, il faut qu'il dispose de très bonnes connaissances générales, qu'il fasse preuve de méthode et qu'il se sente à l'aise dans les rapports sociaux. Il doit donc être capable de gérer efficacement des situations complexes, comme il en existe quotidiennement dans le domaine du sport.

Il est cependant plus difficile de pondérer chacune des compétences en fonction des différents champs d'activité (entraîneur d'élite, de la relève, de sport de masse) et de savoir celles qui méritent d'être développées à l'aide d'une formation appropriée. Si l'on demande à des entraîneurs et à des étudiants en sport d'évaluer les quatre types de compétences, on obtient le résultat suivant: contrairement à l'entraîneur d'élite qui accorde une plus grande importance aux compétences techniques, l'entraîneur de la relève place ces dernières au second plan, alors que les compétences sociales, personnelles et méthodologiques sont pour lui essentielles. Toutefois, sans compétence méthodologique, les compétences techniques ne peuvent être transmises aux jeunes. Par ailleurs, celui qui ne dispose ni de compétences personnelles ni de compétences sociales ne peut se contrôler et risque d'éprouver des difficultés dans ses relations avec les autres.

Si les compétences techniques et méthodologiques sont relativement faciles à dispenser dans un cours ou un stage, la transmission de compétences personnelles et sociales ne coule pas de source, car elles résultent d'un processus progressif et à long terme; elles exigent aussi une grande aptitude au changement et à la remise en question, ce qui n'empêche pas qu'elles puissent faire l'objet d'un apprentissage visant à les développer. Elles représentent donc un élément important de la formation d'entraîneur et à plus forte raison de la formation continue destinée aux entraîneurs de la relève et aux entraîneurs d'élite. Seul celui qui est disposé à progresser et à remettre en question son savoir-faire, ses capacités, ses qualités et son comportement saura faire fructifier son potentiel et l'utiliser avec créativité. //



› *Dr. Adrian Bürgi, chef de la formation des entraîneurs Swiss Olympic adrian.buergi@baspo.admin.ch*